

APRES
SIDWAYS
ET THE DESCENDANTS

LE NOUVEAU FILM DE
ALEXANDER PAYNE

NEBRASKA

BRUCE DERN WILL FORTE



PRIX D'INTERPRETATION
MASCULINE
FESTIVAL DE CANNES

OSCARS® 2014
6 NOMINATIONS
MEILLEUR FILM
MEILLEUR REALISATEUR
MEILLEUR ACTEUR
MEILLEUR SCENARIO
MEILLEUR PHOTOGRAPHIE
MEILLEURS ACTRICES DANS UN SECOND RÔLE



PARAMOUNT VINTAGE présente en association avec FILMATION ENTERTAINMENT "JULIE LANE" MESA FOND
et PERO LANCE ENTERTAINMENT une production POMA FIDE en collaboration avec ALEXANDER PAYNE "NEBRASKA"
BRUCE DERN WILL FORTE JUNE SQUIBB STACY KEACH BOB ODERBURK MARIANNE PARK ORTON
COURTESY WENDY CRACK MARIANNE KEVIN TERT, A.C.E. MARIANNE DENNIS WASHINGTON MARIANNE PIERSON DARYLMICHAEL
MARIANNE GEORGE PARRA JULIE M. THOMPSON DOUG PANKOFF NEIL TABATZNIK
MONTAGE par ALBERT BERGER, P.S.A. 4 DON YERXA, P.S.A. COSTUME DESIGNER ROB NELSON MAKEUP ALEXANDER PAYNE
NEBRASKA.MOVIE.COM #NEBRASKA



Diaphana présente

NEBRASKA

Un film de Alexander Payne

Avec Bruce Dern, Will Forte, June Squibb, Bob Odenkirk, Stacey Keach



SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES

PRIX D'INTERPRETATION MASCULINE

**6 NOMINATIONS AUX OSCARS DONT
MEILLEUR FILM- MEILLEUR REALISATEUR-MEILLEUR SCENARIO ORIGINAL**

SORTIE LE 2 AVRIL

Durée : 2 h

Distribution

Diaphana Distribution
155, rue du Faubourg Saint-Antoine
75011 Paris
Tél. : 01 53 46 66 66

Presse

Moonfleet
Jérôme Jouneaux, Cédric Landemaine
& Mounia Wissinger
10, rue d'Aumale – 75009 Paris
Tél. : 01 53 20 01 20

Matériel téléchargeable sur : www.diaphana.fr

SYNOPSIS

Un vieil homme, persuadé qu'il a gagné le gros lot à un improbable tirage au sort par correspondance, cherche à rejoindre le Nebraska pour y recevoir son gain... Sa famille, inquiète de ce qu'elle perçoit comme le début d'une démence sénile, envisage de le placer en maison de retraite, mais un de ses deux fils se décide finalement à emmener son père en voiture chercher ce chèque auquel personne ne croit.

Pendant le voyage, le vieillard se blesse et l'équipée fait une étape forcée dans une petite ville en déclin du Nebraska. C'est là que le père est né. Épaulé par son fils, le vieil homme retrace les souvenirs de son enfance.

Rassurez-vous, c'est une comédie !

Tourné en noir et blanc à travers quatre Etats, le film reflète l'humeur et le rythme nonchalants de l'Amérique profonde.

Entretien avec Alexander Payne

Comment se sent-on quand on présente son film au Festival de Cannes ?

C'est la panique, mais depuis que Dieu est mort au XIXème siècle, nous avons le cinéma et pourquoi ne pas aller à Notre-Dame du Cinéma, qui est le Palais des Festivals à Cannes ? C'est à la fois énorme et intimidant, mais aussi tendre et intime.

Comment a commencé l'aventure de Nebraska ?

Le scénario m'a été envoyé, un cadeau du Ciel, il y a 9 ans, alors que je tournais *SIDEWAYS*. Les producteurs qui avaient produit *L'ARRIVISTE* m'ont donné le scénario et je me suis dit que ça ferait un petit film amusant.

Qu'avez-vous aimé en lisant le scénario pour la première fois et qu'aimez-vous encore 9 ans après, une fois le film tourné ?

L'atmosphère du Midwest du scénario me faisait penser aux premiers films de Jim Jarmusch. Il y avait un sentiment d'austérité. Dans le scénario, il n'y a pratiquement que des dialogues sans aucune description, c'est très austère. Le premier scénario que j'ai lu avait 84 pages et je me suis dit que ça pourrait être drôle.

La relation père-fils était-elle au cœur de l'histoire ?

Je n'ai pas voulu mettre en avant la relation père-fils. Il y a aussi la mère, les cousins, les amis proches. Le plus difficile a été de trouver des acteurs pouvant vraisemblablement appartenir à une même famille.

Avez-vous dès le début envisagé d'engager Bruce Dern pour jouer Woody ?

En fait, Henry Fonda et Walter Brennan n'étaient pas disponibles. Percy Kilbride (vous vous souvenez de lui ?), non plus.

NEBRASKA me fait inmanquablement penser à la série de films comiques *Ma and Pa Kettle* (ou les mésaventures absurdes du clan Kettle, une grande et harmonieuse famille de campagnards).

Plus sérieusement, dès la première lecture du scénario, j'ai aussitôt pensé à Bruce. J'avais travaillé avec Laura (sa fille) pour mon premier long-métrage *CITIZEN RUTH*, en 1996. J'ai toujours pensé à Bruce Dern et cette idée ne m'a pas quitté en 9 ans. J'ai également pensé à une trentaine d'acteurs du même âge pour être sûr que je ne me trompais pas en choisissant Bruce. Evidemment, pendant tout ce temps, Laura m'appelait en me disant : "Prends mon père ! Prends mon père !" mais cela ne m'a pas du tout influencé. Du moins, je ne crois pas. (*Il rit*)

Vous aviez déjà travaillé avec June Squibb pour *MONSIEUR SCHMIDT*. Avez-vous tout de suite pensé à elle en lisant le scénario ?

En fait, Géraldine Page n'était pas disponible. Je choisis toujours des acteurs décédés... (*rires*). J'ai écrit le scénario de *MONSIEUR SCHMIDT* pour William Holden.

Vous n'avez pas écrit le scénario de *NEBRASKA*. Mais quand vous écrivez, avez-vous des acteurs en tête ?

Quand j'écris une pièce ou un roman, ce sont des personnages littéraires. Mais il m'arrive parfois d'imaginer une actrice ou un acteur en particulier afin de savoir ce qu'il ou elle dirait ensuite. C'est parfaitement normal de dire à un acteur "OK, fais comme Victor Mature le ferait." Tout ce qui peut faire avancer le projet est bon à prendre.

Quelle étape du processus préférez-vous ? L'écriture, le tournage ou le montage ?

J'aime toutes les étapes, mais le montage est la Terre Promise. C'est l'état naturel de l'homme et c'est là qu'on peut retrouver une once de normalité et de vie. On peut avoir des horaires de fonctionnaire et assembler un film en ce procédé unique au cinéma, qui est le montage. J'ai une excellente relation avec mon monteur, Kevin Tent, avec qui je collabore depuis le début.

J'ai également une excellente relation avec mon directeur de casting, John Jackson. Notre collaboration est parfaite et nous travaillons d'une façon très particulière. Une des étapes que j'aime particulièrement, c'est la recherche des lieux de tournage : être dehors, dans la nature.

C'est vous qui le faites ? Vous n'avez pas de régisseur en charge des repérages ?

Si, mais je suis tout le temps là. J'ai des assistants qui partent en repérages et quand ils ont trouvé l'endroit idéal, j'y cours aussitôt. J'aime aussi partir au débotté et frapper aux portes. Rien n'a vraiment changé pour moi, depuis mes études de cinéma. Je dois voir le matériau brut, c'est tellement personnel. L'histoire se situe dans le Nebraska, d'où je suis originaire. On aurait pu tourner dans d'autres endroits, mais tourner dans un Etat que je connais très bien me permettait d'apporter davantage de détails. Je suis originaire d'Omaha, qui est une ville beaucoup plus grande et active que celle des Grant. Filmer des endroits plus rustiques m'a semblé presque exotique.

Le casting est-il la pièce essentielle du puzzle ?

Pour le genre de cinéma narratif que j'affectionne, il y a le scénario et le casting. Tout est fondamental à la réalisation d'un film : le cadrage, les décors, le montage, la musique, mais si on a raté le casting et si on est passé à côté du scénario, on aura de sérieux problèmes dans la salle de montage. Si on s'est trompé en choisissant les acteurs, il faut tricher en coupant certaines scènes ou en usant de différents petits trucs pour arranger les scènes un peu ratées et c'est vraiment pénible. Je viens d'enseigner la réalisation à un niveau avancé, à UCLA (l'université où j'ai étudié).

C'était très enrichissant. Certains élèves montaient leur film de fin d'études, d'autres travaillaient sur leur scénario, et je me suis servi des problèmes rencontrés au moment de l'écriture pour empêcher les scènes à corriger au moment du montage. J'ai également

conseillé aux élèves de ne pas commencer le tournage avant d'avoir trouvé le casting idéal. Trop de gens, qu'ils soient professionnels ou amateurs, se jettent dans la production avant que tout soit prêt.

Vous subissez des pressions pour choisir le casting ?

Oui. On me dit : "On veut une vieille star de 76 ans bankable." A part ça, ils m'ont laissé me débrouiller. Si j'avais dû embaucher une star comme Brad Pitt, j'aurais récolté plus de fonds, le budget n'aurait pas été aussi réduit et le noir et blanc n'aurait pas été un sujet de discussion.

Ça a été un sujet de discussion ?

Ah ça, oui. J'ai surtout entendu dire : "Non, pas question, on ne le fera pas !" (*il rit*) Puis, "Je ne vois pas comment on pourrait tourner en couleurs..."

C'était un point non négociable pour vous ?

Pour moi, il fallait faire le film en noir et blanc. C'était fondamental, autant que de trouver le bon casting. J'ai pensé au rendu du film avant tout. J'admire des réalisateurs comme Peter Bogdanovich, Spielberg, Scorsese, et Woody Allen qui ont tous fait des films en noir et blanc qui sont de pures merveilles. Je ne suis pas le premier réalisateur qui trouve l'inspiration dans le noir et blanc.

Enfant, quand vous regardiez des films, ils étaient pour la plupart en noir et blanc...

On n'avait qu'une télé en noir et blanc. D'ailleurs, je continue à regarder de vieux films, et peu sont en couleurs.

Qu'est-ce qui vous pousse à réaliser des films ?

J'aime réaliser des films, parce que j'aime les faire et j'aime qu'ils soient des tapis volants qui embarquent les gens avec eux.

Et maintenant, qu'allez-vous faire ?

Je ne sais pas encore quel film je vais réaliser, mais il sera très différent.

FILMOGRAPHIE

2014 *NEBRASKA*

2011 *THE DESCENDANTS* - Oscar du meilleur scénario adapté

2004 *SIDEWAYS* - Oscar du meilleur scénario adapté

2002 *MONSIEUR SCHMIDT*

1999 *L'ARRIVISTE*

1996 *CITIZEN RUTH*

Entretien avec Bruce Dern - *Woody Grant*

Au final, NEBRASKA est comme vous l'espérez ?

Oui, et franchement, c'est le meilleur film que j'aie jamais tourné.

Votre fille, Laura, a tourné avec Alexander Payne (*CITIZEN RUTH*). L'avez-vous connu à cette époque ?

Je l'ai rencontré brièvement, mais cela remonte à 18 ans. Il y a 9 ans, j'ai reçu le scénario de *NEBRASKA*, sans proposition, sans rien. Juste un petit mot qui disait : "J'aimerais que vous lisiez ce scénario". Je l'ai lu, puis je lui ai envoyé un petit camion (un jouet pour enfant) avec quelques lignes pour lui dire ce que j'avais vu dans le scénario. Woody ne parle pas beaucoup et pour l'interpréter, il fallait être aussi naturel que possible. "Je connais Woody. Pour être lui, je ne jouerai pas, je serai moi-même. J'ai confiance. En ne jouant pas, vous verrez Woody à travers moi. Je le vois comme un partenaire, et il trouvera un partenaire en moi. Je vous laisserai faire votre travail, à vous et au chef opérateur : vous découvrirez ce que je fais sans en imposer aux spectateurs. Woody est un rêveur et aujourd'hui plus personne ne rêve comme lui. »

C'était ça, la clé pour être Woody ? Un homme qui cache ses sentiments ?

Woody est direct et juste. Deux qualités de plus en plus rares. Dans *NEBRASKA*, il s'est passé deux choses : plus personne ne se fait d'illusions, plus personne n'a d'espoir ni ne veut bouger.

Woody, lui, se décide à partir, à bouger, mais il ne pense pas en terme d'espoir. Il pense juste qu'il a gagné le gros lot et qu'il va aller le chercher.

Alexander Payne vous a contacté à l'époque ?

Il avait dit à Laura qu'il ne voulait pas faire un autre road movie après *MONSIEUR SCHMIDT*. Puis il a fait *SIDEWAYS*, et *THE DESCENDANTS*, puis il a dit : "C'est bon, je suis prêt à tourner *NEBRASKA*."

Des années s'étaient écoulées, Ron Yerxa et Albert Berger, les producteurs, sont allés voir la Paramount en disant : "On est prêts. On veut Alexander Payne comme réalisateur." Paramount était d'accord, Alexander est allé les rencontrer, tout était parfait, prêt au démarrage puis la Paramount a demandé à Alexander s'il avait autre chose à ajouter et il a dit : "Je veux tourner en noir et blanc et Bruce Dern sera l'acteur principal." Là, la Paramount a tiqué et a répliqué : "Ah non, pas pour un film à 13 millions de dollars ! Il nous faut une star comme Gene Hackman ou Robert Duvall qui seront plus vendeurs..." Ce à quoi, Alexander a répondu : "Je ne ferai pas le film sans Bruce, parce qu'il va bouleverser l'industrie. Il créera un effet de surprise comme on n'en a pas connu depuis longtemps." Ils ont rétorqué : "Oui, mais ce n'est pas une star !" Ce à quoi Alexander a répondu : "Il a eu le rôle principal dans 12 films et il a été nommé aux Oscars." Il m'a soutenu, il n'a pas cédé devant la pression des producteurs.

Comment est-il sur un plateau ?

Alexander a fait quelque chose d'incroyable et d'exceptionnellement rare. La première scène qu'on a tournée est celle où je suis en prison. Lorsque mon fils vient me chercher, je lui montre la lettre qui annonce que j'ai gagné et mon fils me dit : "C'est des conneries, papa, c'est du pipeau." Ce à quoi je réponds : "Ils ne l'auraient pas écrit si c'était pas vrai." Une heure après qu'on ait tourné, ma fille m'appelle pour me dire : "Papa, je n'ai pas beaucoup de temps et ne le répète à personne, mais Alexander m'a appelée pour me dire qu'il tenait son film." Ça m'a convaincu qu'on réussirait.

Quand vous dites que vous connaissez votre personnage, que voulez-vous dire exactement ?

J'ai grandi dans une famille qui comptait pas mal de gens célèbres. Pas des artistes, mais des hommes politiques. Adlai Stevenson était mon parrain et s'est présenté deux fois aux élections présidentielles. Mon père était un avocat renommé de Chicago et mon oncle Archibald MacLeish a remporté 5 fois le prix Pulitzer.

Mon grand-père, George Dern, a été gouverneur de l'Utah et secrétaire à la guerre sous Roosevelt.

Mon oncle Herbert était juge à la Cour Suprême et je me souviendrai toute ma vie d'une discussion que nous avons eue lorsque j'étais tout jeune. J'étais allé voir un procès où il était juge et en sortant, il m'a demandé ce que j'avais retenu de cette expérience. Je lui ai dit : "Ce n'était pas juste. Tu n'as pas laissé l'avocat présenter son affaire." Il m'a répondu : "Ecoute, c'était à lui de présenter son affaire. On lui a posé des questions, parce qu'il n'était pas assez bien préparé et qu'il ne pouvait pas se défendre correctement." Sur ce, je lui ai demandé ce qu'il faisait dans une affaire où la sentence était la peine capitale et il m'a dit : "Jeune homme, avant que tu ne m'accuses de quoi que ce soit sache une chose. Je me lève chaque matin et je vais travailler avec l'opportunité d'être juste." Voilà, cette phrase, je ne l'ai jamais oubliée. Eh bien, Woody, c'est ça. Il ne va pas travailler en sachant cela, il ne se lève pas en ayant conscience, il le fait machinalement.

Vous avez construit un lien solide avec Will, qui joue votre fils.

J'ai tourné avec de grands acteurs tout au long de ma carrière et Will en fait partie. On a créé un lien solide, ce qui était primordial pour rendre notre lien de parenté crédible. J'ai adoré travailler avec lui. On est encore meilleur quand on joue avec d'excellents partenaires. J'étais assis à côté d'Alexander pendant la projection du film à Cannes et je lui ai dit : "Les spectateurs ont compris le film. Imagine leur réaction quand on le montrera aux spectateurs américains. Ils comprendront encore plus."

Etait-ce la première fois que vous voyiez le film ?

Non, je l'avais déjà vu deux ou trois fois.

Mais la projection à Cannes a dû être un moment exceptionnel ?

C'est dur de m'impressionner et pourtant, j'ai été impressionné par le Festival de Cannes. J'adore l'opéra et certains événements sont de même nature que certains opéras, du fait de leur grandeur. Comme l'ouverture des Jeux Olympiques, la finale de la Coupe du Monde... La présentation du film à Cannes était comme de l'opéra, pour moi. C'était gigantesque.

FILMOGRAPHIE

- 2014** *NEBRASKA*, d'Alexander Payne
- 2013** *DJANGO UNCHAINED*, de Quentin Tarantino
- 2012** *TWIXT*, de Francis Ford Coppola
- 2009** *THE HOLE*, de Joe Dante
- 2003** *MONSTER*, de Patty Jenkins
- 2000** *DE SI JOLIS CHEVAUX*, de Billy Bob Thornton
- 1999** *HANTISE*, de Jan de Bont
- 1989** *LES BANLIEUSARDS*, de Joe Dante
- 1988** *1969*, de Ernest Thompson
- 1982** *THAT CHAMPIONSHIP SEASON*, de Jason Miller
- Prix du meilleur acteur au Festival International du Film de Berlin
- 1978** *LE RETOUR (COMING HOME)*, de Hal Ashby
- Nommé aux Oscars pour le « Meilleur acteur dans un second rôle »
- Nommé aux Golden Globes pour le « Meilleur acteur dans un second rôle »
- 1976** *FOLIES BOURGEOISES*, de Claude Chabrol
- 1976** *COMLOT DE FAMILLE*, de Alfred Hitchcock
- 1974** *GATSBY LE MAGNIFIQUE*, de Jack Clayton
- Nommé aux Golden Globes pour le prix du « meilleur second rôle »
- 1972** *JOHN WAYNE ET LES COWBOYS*, de Mark Rydell
- Prix collectif au Western Heritage Awards « Theatrical Motion Picture »
- 1971** *VAS-Y, FONCE*, de Jack Nicholson
- Remporte le prix au National Society of Film Awards du « meilleur second rôle »
- 1970** *ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX*, de Sydney Pollack
- 1969** *UN CHATEAU EN ENFER*, de Sydney Pollack
- 1968** *PENDEZ-LES HAUT ET COURT*, de Ted Post
- 1967** *THE TRIP*, de Roger Corman
- 1967** *LA CARAVANE DE FEU*, de Burt Kennedy
- 1967** *LES ANGES SAUVAGES*, de Roger Corman
- 1965** *CHUT, CHUT, CHERE CHARLOTTE*, de Robert Aldrich
- 1964** *PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE*, de Alfred Hitchcock

Will Forte - *David*

David est embarqué un peu malgré lui, dans un road trip avec son père. Il n'est pas vraiment sûr qu'il saura communiquer avec son père ni qu'il arrivera à tisser des liens avec lui. Will Forte, l'un des piliers du *Saturday Night Live*, a l'occasion de révéler d'autres aspects de son talent.

Cette fois, il est discret, doté d'un humour satirique et drôle. Pourtant capable de mener sa barque, David ne se doute pas jusqu'où ce plongeon dans le passé familial va le mener.

Will Forte explique que son jeu ambivalent vient de ses sentiments conflictuels envers Woody. "David est frustré par son père, mais en même temps il l'aime et regrette de ne pas le connaître assez bien. Il voit ce voyage comme une chance de découvrir des facettes de son père qui lui avaient échappé jusqu'à présent."

FILMOGRAPHIE

- 2014** *NEBRASKA*, de Alexander Payne
- 2011** *VOISINS DU TROISIEME TYPE*, de Akiva Schaffer
- 2012** *ROCK OF AGES*, de Adam Shankman
- 2009** *TEMPETE DE BOULETTES GEANTES*, de Phil Lord et Christopher Miller
- 2004** *LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS*, de Frank Coraci

SERIE TV

- 2009 - 2013** *The Cleveland Show*
- 2009 - 2012** *American Dad!*
- 2007 - 2012** *30 Rock*
- 2008 - 2009** *Saturday Night Live*
- 2008 - 2010** *Parks and Recreation*
- 2010** *How I Met Your Mother*

June Squibb - *Kate Grant*

NEBRASKA est principalement l'histoire d'un père et d'un fils, mais c'est une femme qui est l'instigatrice des moments les plus remarquables. June Squibb a la langue de vipère de Kate Grant, un malicieux sens de l'humour et une force sans faille qui font d'elle une épouse et une mère dévouées à sa famille, envers et contre tout.

Mais Kate a des côtés plus mystérieux. Son fils découvrira d'autres facettes du caractère de sa mère, notamment le côté frivole qu'elle avait quand elle était jeune.

"Kate et Woody ont fréquenté le lycée d'une petite ville du Nebraska. Kate a certainement été une jeune fille très sexy. J'imaginai les ruses qu'elle avait dû déployer pour séduire Woody, et le sexe en faisait certainement partie. Bien entendu, elle était catholique, ce qu'elle a pu mettre en avant en disant : "On ne couchera pas tant qu'on ne sera pas mariés." Dans sa tête, tous les garçons étaient amoureux d'elle. C'est comme ça qu'elle se voyait."

FILMOGRAPHIE

2014 *NEBRASKA*, d'Alexander Payne
2012 *DROLES D'OISEAUX*, de David Frankel
2011 *THE PERFECT FAMILY*, de Anne Renton
2003 *LOIN DU PARADIS*, de Todd Haynes
2003 *MONSIEUR SCHMIDT*, d'Alexander Payne
1998 *RENCONTRE AVEC JOE BLACK*, de Martin Brest
1998 *IN & OUT*, de Frank Oz
1993 *LE TEMPS DE L'INNOCENCE*, de Martin Scorsese
1993 *LE TEMPS D'UN WEEK-END*, de Martin Brest
1991 *ALICE*, de Woody Allen

SERIE TV

2008 - 2009 *Les feux de l'amour*
2005 - 2007 *Ghost Whisperer*
2006 *7 à la maison*
2003 - 2004 *Amy*
2003 *Urgences*
1995 - 1999 *New York - Police judiciaire*

Bob Odenkirk – *Ross Grant*

Si David semble marcher sur les pas de son père, son frère Ross, interprété par Bob Odenkirk, est la star de la famille. Il est journaliste et passe tous les jours à la télé.

Bob Odenkirk a été intrigué par les différences entre les deux frères. "David est un type qui a bon coeur et n'est pas ambitieux, comparé à moi qui suis rentre-dedans et moderne. Je bouge, je voyage et je passe à la télé. Ross est égoïste, critique envers ses parents et il reproche à son père d'être alcoolique.

Au cours du voyage, ils s'adoucissent et s'ouvrent aux autres. C'est une comédie humaine teintée de beaucoup de tendresse."

« Il y a peu de dialogues, ce qui me change de mon personnage dans *Breaking Bad* qui est un vrai moulin à paroles. Là, il suffisait parfois d'avancer de quelques pas ou de faire un petit mouvement pour faire évoluer le personnage. Toute la communication passe par les regards et les moments sans paroles. »

FILMOGRAPHIE

- 2014 *NEBRASKA*, de Alexander Payne
- THE SPECTACULAR NOW*, de James Ponsoldt
- 2011 *UNE SOIREE D'ENFER*, de Michael Dowse
- 2006 *BIENVENUE EN PRISON*, de Bob Odenkirk
- 2006 *MON VRAI PERE ET MOI*, de Greg Glienna
- 2003 *MELVIN GOES TO DINNER*, de Bob Odenkirk
- 1996 *DISJONCTÉ*, de Ben Stiller
- 1993 *WAYNES'S WORLD 2*, de Stephen Surjik

SERIE TV

- 2009 - 2013 *Breaking Bad*
- 2008 - 2012 *How I Met Your Mother*
- 2007 - 2010 *Tim and Eric Awesome Show, Great Job!*
- 2010 *Entourage*
- 2009 - 2010 *American Dad!*
- 2006 *Freak Show*
- 2004 *Joey*
- 2003 *Futurama*
- 1993 - 1998 *The Larry Sanders Show*
- 1997 - 2001 *Tout le monde aime*
- 1992 - 1993 *The Ben Stiller Show*
- 1992 - 1993 *Saturday Night Live*

Equipe artistique

Woody Grant
David Grant
Kate Grant
Ross Grant
Ed Pegram
Tante Martha
Oncle Ray
Bart
Cole
Peg Nagy
Tante Betty
Tante Flo
Cousin Randy
Oncle Verne
Oncle Albert
Noël
Bernie Bowen

Bruce Dern
Will Forte
June Squibb
Bob Odenkirk
Stacy Keach
Mary Louise Wilson
Rance Howard
Tim Driscoll
Devin Ratray
Angela McEwan
Glendora Stitt
Elizabeth Moore
Kevin Kunkel
Dennis McCoig
Ronald Vosta
Missy Doty
John Reynolds

Equipe technique

Réalisateur
Chef opérateur
Scénario
Producteurs exécutifs

Producteurs

Directeur de casting
Décorateur
Régisseur
Montage

Alexander Payne
Phedon Papamichael
Bob Nelson
George Parra
Julie M. Thompson
Doug Mankoff
Neil Tabatznik
Albert Berger
Ron Yerxa
John Jackson
Dennis Washington
John Latenser V
Kevin Tent